

# Les jeudis de l'histoire : froid et occupation, les souvenirs d'une élève turripinoise

Hiver 1939. Il fait froid, tellement froid, que Suzanne nous raconte que ses copines et elle mettaient des pierres à chauffer sur le « calorifère » à charbon de la classe tenue par Mme Pouchod, au groupe scolaire de La Tour-du-Pin, devenu par la suite l'école Thévenon. En rentrant chez elles, les petites mains pouvaient alors se réchauffer au contact des pierres placées dans les poches. Ce poêle à charbon, trônant au centre de la classe, était l'objet de toutes les attentions. Par roulement, les élèves lui donnaient sa ration de coke provenant de l'usine à gaz de la rue Pierre-Vincendon, à gauche de la gendarmerie. Au cours de l'année 1943, La Tour-du-Pin

était occupée par les troupes italiennes, celles-ci avaient établi leur quartier général dans la salle de conférence de l'école. C'est le bâtiment qui se trouve au centre de la façade.

Une élève avait placardé une affiche sur le volet de la classe donnant sur la place : "Avons trouvé une plume, la réclamer au cours complémentaire". Il faut dire que les Alpini italiens, avec leur ridicule chapeau à plume, faisaient l'objet des quolibets de la part des élèves. Il a fallu toute la diplomatie de la directrice, Mme Ferrand, pour éviter la fermeture de la classe par les soldats italiens très vexés.

Suzanne raconte également qu'en mars 1943, les soldats

italiens font irruptions dans l'appartement de sa famille. Ils recherchent un terroriste imaginaire. Ce jour-là, le père de la fillette est absent. Il s'est rendu à Bourgoin, au chevet d'un oncle mourant. Pour son trajet à bicyclette, il a obtenu un laissez-passer lui permettant de rouler après le couvre-feu.

En mai de l'année suivante, bien que la ville soit cernée par les Allemands à la recherche des résistants, les élèves vont à l'école. En fin de journée, les Turripinois apprennent que l'occupant a arrêté et emmenés plusieurs résistants, dont le frère de Suzanne. Son nom ? René Guiloud, actuellement le dernier survivant revenu de déportation.

JJB, La Tour prend garde



Les élèves du cours complémentaire de l'école communale avec, en haut à gauche, Mme Ferrand. Les anciennes camarades de Suzanne, âgées aujourd'hui de 72 ans, se reconnaîtront peut-être,